Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-21 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 3 Octobre 1945
Sainte-THERESE DE LISIEUX
2e ANNEE
N° 278

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI : Beau temps, assez nuageux le matin. Vent de secteur nord-est faible. Température en hausse de 1 à 3 degrés.

DEMAIN : Beau temps, peu nuageux. Vent faible est. Température sans grand changement.

DERNIÈRE ÉDITION

Deux séances aujourd'hui à Londres

RUPTURE ou clôture ?

Kin DAVONG
Résistant d'Indochine cousin du roi du Laos nous dit ce que son pays fidèle attend de la France

par Claude E.-P. ROBERT

S.A.R. le prince Kin Davong est en face de moi. C'est un petit homme jaune qui s'agite, s'anime, se déplace. Dans ses yeux pétillants passent des lueurs vives quand il évoque une image précise, ranime un souvenir des heures tragiques de l'agression japonaise

— Le 9 mars, les Japonais attaquent l'Union, commence mon interlocuteur, mais ils évitent, au début, de pénétrer au Laos. Il faut vous représenter mon pays ; on le connaît mal et pourtant, depuis deux mille ans, il a une civilisation, une histoire... Les Japonais savent tout cela. Ils ont attendu d'avoir entre leurs mains le reste de l'Indochine avant de nous attaquer, au mois de mai.

— Combien de temps avez-vous tenu ?

— Plusieurs semaines. La faible garnison française de Vien-Tiane a fait des prodiges et a réussi à rompre l'encerclement ennemi. Les derniers jours, nous nous battions à un contre mille.

— Et puis, vous avez dû partir ?

— Notre exode a commencé une nuit de mai. Il s'est poursuivi sous les pluies.

— Le roi était-il avec vous ?

— Sa Majesté ne nous a pas quittés. Souverain dont la personnalité s'entoure, par tradition, d'une auréole divine, le roi Louang-Prabang était devenu un simple fantassin qui marchait au milieu de ses hommes. Après des semaines de marche, nous avons atteint le Yunnan.

Les réformes nécessaires

Et maintenant ?

Maintenant le Laos demeure fidèle à la France. Celle-ci a chez nous un excellent tremplin pour rétablir son autorité sur les territoires de l'Union.

Je ne crois pas d'ailleurs que les mouvements nationalistes actuels aient des résonances profondes chez les peuples indochinois. Ils résultent de deux faits : d'une part, de l'état d'anarchie naturel à un pays qui, depuis cinq ans, a connu plusieurs maîtres. D'autre part, disons-le franchement, du manque de discernement dont ont fait preuve certains fonctionnaires français.

— La France va, vous le savez, inaugurer en Indochine une politique nouvelle.

— Il en est grand temps. Voulez-vous un exemple ? Il n'y a pas, au Laos, *un seul lycée français*. Des milliers de jeunes gens qui voudraient s'initier à la civilisation française restent dans une ignorance forcée. Et pourtant c'est à ces jeunes gens que la France fait appel pour défendre une communauté dont le rayonnement ne les a, hélas ! pas touchés.

Les suppléants pourraient être appelés à rédiger après le départ des cinq ministres un "faire-part" de la conférence

LONDRES, 2 octobre.

LA conférence des ministres des Affaires étrangères a repris ce matin à 11 heures. Elle s'est ajournée vers 13 h. 30 et se réunit de nouveau cet après-midi à 15 heures.

Six réunions ont déjà été consacrées à l'approbation du protocole et à la rédaction du communiqué final.

« Après une séance de nuit mouvementée, lorsque les ministres se sont séparés, à 3 h. 15 du matin, ils n'avaient abouti à rien. Chaque fois qu'un compromis semblait sur le point d'être réalisé, M. Molotov formulait une nouvelle revendication au nom de l'U.R.S.S. », a déclaré un informateur de l'agence « United Press ».

Le seul aspect favorable des événements de ces derniers jours est qu'il n'y ait pas encore eu rupture proprement dite. Il n'est plus question d'un communiqué détaillé, mais d'une simple déclaration faisant connaître au public les grandes lignes de la conférence. On envisage comme possible que les délégués suppléants soient chargés de rédiger, après le départ des ministres, les quelques lignes qui seraient données à la presse.

En fait, les séances qui se succèdent se ressemblent : tous les points sont perpétuellement remis en question. On espérait que les délégations auraient reçu, dans la journée d'hier, des instructions leur permettant de renouer les fils cassés. Il n'en a rien été. La délégation russe persiste dans son désir de voir rédiger une série de protocoles dont tous ceux relatifs aux traités balkaniques ne porteraient ni la signature de la France, ni celle de la Chine.

Il est possible que, si M. Molotov n'obtient pas satisfaction, il n'accepte pas de participer à la rédaction des instructions qui seront données aux adjoints. Dans ce cas, la conférence aura fait faillite d'un bout à l'autre.

Au début de cette crise finale, les observateurs diplomatiques estimaient que, si regrettable qu'elle fût, elle montrait du moins que les délégués ne voulaient pas se contenter de formules de compromis, adoptées à Yalta et à Potsdam, et qui n'avaient que, temporairement, caché le désaccord sérieux.

Aujourd'hui, on en est au contraire à espérer qu'une formule de ce genre est possible tant est vif le sentiment qu'une séparation brutale serait un événement grave.

"LES RELATIONS franco-soviétiques sont normales"
nous dit le général Catroux à son arrivée à Paris

Le général Catroux, ambassadeur de France à Moscou, qui avait été appelé en consultation à Londres par M. Georges Bidault, vient d'arriver à Paris. Nous avons pu le joindre comme il sortait de la présidence.

— Que pensez-vous des négociations de Londres ? mon général.

— Je suis revenu parce qu'il m'apparaissait que ma présence n'était plus nécessaire là-bas : la conférence touche à sa fin.

— Comptez-vous regagner prochainement Moscou ?

— Pas avant une quinzaine de jours.

— Pouvez-vous nous exposer l'état des relations franco-soviétiques ?

— Elles sont normales, dit le général Catroux qui se refuse à de plus amples déclarations.

Sur le plus diplomatique des sourires, l'ambassadeur de France à Moscou nous quitte rapidement.

LE CABINET BRITANNIQUE SIEGE

LONDRES, 2 octobre. — Le cabinet s'est réuni aujourd'hui à Downing Street.

Le cabinet a examiné les difficultés graves qui entravent les travaux de la Conférence des ministres des Affaires étrangères. Il est probable que, dès l'ouverture du Parlement, mardi prochain, M. Bevin fera une déclaration sur la politique extérieure, dans laquelle il exposera le point de vue qu'il a défendu au cours du Conseil et l'évolution des travaux des « Cinq ».

La crise politique en Argentine

LE COLONEL PERON AURAIT L'INTENTION DE DEMISSIONNER

BUENOS-A RES, 2 octobre. — Des bruits circulent dans la capitale selon lesquels le colonel Juan Peron, figure marquante du régime militaire actuel, se préparerait à donner sa démission de vice-président et de ministre de la Guerre et du Travail d'ici quinze jours, afin de pouvoir accepter la présidence d'une nouvelle combinaison politique. D'autre part, on signale que le président de la République Argentine, le général Farrell, serait disposé à remettre la charge du gouvernement, le 4 juin prochain, à celui que désigneront les élections (auxquelles il sera procédé dans les conditions que déterminera le gouvernement militaire et dont on escompte l'annonce ces jours-ci).

Le décret qui va paraître à ce sujet désignera, d'une part, les membres d'une cour électorale et énoncera, d'autre part, certaines réformes apportées au statut politique. On croit savoir que ces réformes visent à empêcher l'élection à un quelconque poste de tous ceux qui occupaient ce poste le 4 juillet 1943, date de la révolution militaire. — (U. P.)

MUSSOLINI AURAIT ETE BIGAME

GENES, 2 octobre. — On apprend que Mussolini aurait été bigame. Etant déjà marié avec Rachel Mussolini, il aurait épousé une infirmière de Trieste, nommée Hélène Desser, dont il aurait un fils.

Après son arrivée au pouvoir, il aurait chargé le préfet de la ville de la faire enfermer dans un asile d'aliénés.

Quant à son fils, Benito Desser, qui vivait à Gênes, il serait mort accidentellement il y a quelques années sur un navire italien.

LA CRISE DU LOGEMENT

Le Conseil des ministres *a décidé :*

- Taxe sur les pièces excédentaires ;
- Recensement des logements inoccupés ;
- Logement d'office de certains bénéficiaires ;
- Création d'un Conseil national du Logement

LE Conseil des ministres de ce matin a été surtout consacré à l'expédition des affaires courantes.

M. René Mayer, ministre des Affaires étrangères par intérim, a exposé l'état de la conférence de Londres.

Le Conseil des ministres a suivi avec intérêt un exposé des résultats du deuxième tour de scrutin des élections cantonales que lui a fait M. Tixier.

Après avoir indiqué la tendance générale des élections dans la métropole, le ministre de l'Intérieur a précisé l'orientation de celles de l'Algérie où les abstentions des non-citoyens ont été moins nombreuses qu'au premier tour.

Le Conseil des ministres a fixé ensuite, par une ordonnance, au lundi 29 octobre 1945 la date d'ouverture de la prochaine session des Conseils généraux.

La direction des théâtres

Le ministre de l'Education nationale a fait adopter un texte concernant la direction des entreprises de spectacles et tendant à en moraliser les conditions administratives et financières d'exploitation.

Une licence de directeur d'entreprise de spectacles est créée.

La crise du logement

Enfin, M. Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, a entretenu le Conseil de la crise du logement. Le gouvernement a adopté, sur sa proposition, des mesures exceptionnelles destinées à y remédier.

Dans certaines villes où sévit la crise du logement — et qui seront désignées ultérieurement par décret — il sera institué une taxe de compensation sur les locaux d'habitation insuffisamment occupés. Les trois quarts des produits de cette taxe alimenteront un fonds national d'amélioration de l'habitat, créé par ordonnance du 28 juin 1945, le quart restant contribuera aux frais de fonctionnement des services municipaux du logement qui vont être également créés à titre provisoire. Cette taxe sera appliquée à tous les logements qui dépasseront une pièce principale par habitant, plus une pièce pour chacun des deux premiers locataires. Ainsi, deux personnes auront droit à quatre pièces au maximum ; trois personnes à cinq pièces, quatre personnes à six pièces, etc... Cette taxe sera calculée sur la base de la contribution mobilière, multipliée par un coefficient variant selon le nombre des pièces excédentaires.

Pour une pièce excédentaire, le coefficient sera de 0,5 ; pour deux pièces, de 1,5 ; pour trois pièces, de 3 et, pour quatre pièces, de 5. Les personnes qui auront, au cours de l'année, sous-loué des pièces excédentaires seront dispensées de la taxe.

Sous-location

Des mesures sont également envisagées pour recencer les logements libres ou insuffisamment occupés. Les logements inoccupés depuis plus de six mois seront considérés comme libres.

Dans les communes désignées par le décret en préparation, sera créé, comme nous l'avons indiqué, à titre provisoire, un service municipal qui sera chargé de dresser le fichier de ces logements.

D'autre part, dans ces localités, les nouvelles locations ne seront autorisées qu'au profit de personnes qui justifieront d'une occupation suffisante des locaux.

Par ailleurs, afin d'éviter des abus, cet organisme fixera le plafond des sous-locations, en précisant que la location du meublé ne devra pas dépasser le double du loyer si le logement était meublé.

Ajoutons que les préfets, après avis des maires, pourront prononcer le logement d'office des catégories de bénéficiaires énumérées dans le décret (prisonniers de guerre, spoliés, sinistrés, engagés militaires, étudiants, dans les locaux vides ou insuffisamment occupés.

Certaines mesures pour augmenter le nombre des logements ont été également étudiées et arrêtées. C'est ainsi que le fond national du logement, qui vient d'être créé, pourra subventionner tous les travaux ayant pour but de rendre habitables les locaux jusqu'ici destinés à un autre usage ou qui auront pour conséquence de séparer de grands appartements.

Enfin, les personnes qui abandonneraient leur résidence principale dans les villes désignées, ainsi que les retraités qui seront désireux de se retirer à la campagne pourront obtenir une aide financière pour leur déménagement.

Enfin, un conseil national du logement a été institué auprès du ministre de la reconstruction. Il sera chargé de donner son avis sur toute la question intéressant le logement.

PREMIÈRE PHOTO EN CIVIL...

"CESSEZ LE FEU" EN INDOCHINE

Accord entre les autorités françaises et les rebelles

Leclerc en route pour Saigon

KANDY, 2 octobre. — On annonce officiellement au Q. G. du Sud-Est Asiatique qu'un accord en vue de cesser le feu est intervenu à la suite de négociations menées entre les autorités françaises à Saigon et les représentants du mouvement d'indépendance annamite.

L'ordre de cesser le feu entrera en vigueur ce soir.

On attend Leclerc...

Le général Leclerc, commandant en chef du corps expéditionnaire français en Extrême-Orient, a quitté Calcutta pour Saigon.

...et le Richelieu

Le cuirassé français Richelieu **qui avait été légèrement avarié pour avoir heurté une mine magnétique dans le détroit de Malacca, est arrivé à Singapour. On attend à Saigon l'arrivée du cuirassé ainsi que celle du « Triomphant » pour demain. Les deux navires français ont à bord des troupes françaises destinées à renforcer la garnison d'occupation.**

Dans une allocution à la radio, le colonel Cédille, parlant au nom de l'amiral Thierry d'Argenlieu et du général Leclerc, a souligné la volonté du gouvernement français d'arriver à un accord donnant à la fois satisfaction à la France et à l'Indochine.

D'autre part, l'ambassadeur de France à Washington, M. Henri Bonnet, a déclaré : « Tous les renseignements que je possède donnent à penser que les troubles en Indochine étaient en grande partie préparés par les Japonais, avant leur reddition.

L'or indochinois retrouvé à Tokio

Au cours des recherches qu'elles effectuent afin de découvrir les produits des rapines japonaises, les autorités américaines ont découvert hier dans les caveaux de la Banque du Japon, à Tokio, deux énormes trésors : le premier est le stock d'or dont les Japonais s'étaient emparés en Indochine et dont ils avaient crédité à l'époque leur banque fédérale du nord de la Chine. Le second est constitué par l'or et l'argent ramassés au Siam.

A Londres, les bas en nylon ont réapparu : 12.000 paires seulement, 20.000 clientes... d'où l'empressement d'abord, les sourires ensuite.

Il est peu probable que les procès DARNAND et LAVAL viennent à date fixée

Joseph Darnand doit comparaître, *en principe demain*, devant la Haute Cour de justice, mais il paraît improbable que les 36 jurés nécessaires pour constituer la Haute Cour soient, *demain*, présents au tirage au sort. En effet, la plupart d'entre eux, retenus dans leur circonscription par leur campagne électorale, n'ont pas l'intention de se présenter.

On ne saura donc que quelques instants avant l'audience, si les procès de Darnand et de Laval auront lieu avant les élections.

Le dossier de Mme Laval classé sans suite

Mme Laval, qui se trouvait internée à la section des femmes de la prison de Fresnes, a été libérée vendredi et son dossier qui se trouvait chez M. Marchat, à la Cour de justice, a été classé sans suite.

Les "forts" en géographie feront un voyage en avion

Modernes, dans le sens heureux du terme, MM. Tillon et Capitant ont décidé que dans chaque Académie, le meilleur étudiant en géographie se verrait offrir en fin d'année un voyage de trois mille kilomètres en avion.

Ainsi, peut-être, arrivera-t-on à détruire cette légende qui est devenue un slogan international : le Français, un monsieur qui ne connaît pas la géographie !

ROLAND SILLY, FAMILIER ET COMPLICE DE DEAT, A ETE INTERROGE

M. Bergé, commissaire divisionnaire à la Sûreté nationale, secondé par M. Dauzat, a achevé l'interrogatoire de Roland Silly, qui fut un des familiers de Déat, arrêté le 23 septembre dernier.

Silly, qui est ingénieur électricien, est âgé de 36 ans. En relations suivies avec Déat dès avant la guerre, il reprit contact peu après l'armistice et fut chargé de diriger le mouvement des Jeunes du Rassemblement populaire : 1.500 jeunes gens et jeunes filles de 12 à 20 ans.

Silly affirme s'être borné à transmettre aux 16 sections de province les directives du comité directeur, dont le siège était 66, rue de la Boétie.

Pour l'administration des jeunesses, Silly recevait de Déat lui-même 50 à 100.000 francs par mois. Ses émoluments personnels étaient de 8.000 francs par mois. La propagande était assurée par « L'Essort », où Silly tenait la rubrique du « mot d'ordre ». Déat lui-même mettait la main à la pâte. Quelques jeunes s'engagèrent à la Milice, à la L.V.F. et dans les Waffen S.S.

Quand les Allemands furent chassés de Paris, Déat tenta vainement de convaincre Silly de le suivre. Traqué depuis la libération, Silly trouva asile chez des amis. C'est en venant déjeuner chez l'un d'entre eux, à Versailles, qu'il fut arrêté.

A MARSEILLE
port d'embarquement pour l'Amérique
les G.I. s'impatientent
et regrettent la vie facile qui était la leur en Allemagne occupée

(De notre envoyé spécial Merry BROMBERGER)

MARSEILLE, ...octobre.

DANS les rues de Marseille, un passant sur deux, pendant le jour, est américain. Le soir, un passant sur deux est toujours américain. Mais le second est un noir américain.

Marseille parle du nez et s'habille en kaki. C'est en somme, temporairement, l'un des plus grands ports des Etats-Unis. Cent mille G.I. s'y seront embarqués pendant le mois de septembre. 29 grands navires, dont les plus luxueux paquebots américains d'avant guerre font continuellement l'aller et retour entre la Joliette et Manhattan. Et la Joliette n'est pas le seul port marseillais.

200 forteresses volantes font quotidiennement la navette entre l'aérodrome d'Istres et Casablanca, où s'embarquent également les G.I. Si bien que Casa est devenu une dépendance du port de Marseille, quelque chose comme un bassin un peu plus éloigné que l'Estaque. Marius n'avait jamais songé à pousser si loin l'hinterland de la Canebière !

Décor triste pour des retours joyeux

Quelle kermesse, quelle fête truculente cet embarquement colossal qui va donner à Marseille deux millions de passagers en quelques mois, n'eût-il pas suscité si un tel afflux amical s'était produit avant guerre ?

Hélas, la misère et la faim qui habitent toujours le grand port, la pénurie de tout, qui laisse les façades noires, les rues sans joie, les étagères vides, font un décor lépreux à ce grand passage.

Et les G.I. sont de mauvaise humeur. Leurs journaux « Yank », « Stars and Stripes » sont pleins de leurs récriminations.

Les Américains à Marseille regrettent l'Allemagne. Ils l'écrivent. Ils le disent.

Ils ont atteint pleins d'enthousiasme Marseille, porte du retour vers l'Amérique, seuil de la Riviera, au bord de la Méditerranée, tiède comme le Pacifique. Ils débarquent à Arenc dans une gare de marchandises. Un convoi de camions les emmène, joyeux, le long du port. Mais la régulatrice routière n'a pas les mêmes soucis que l'agence Cook. Elle les fait défiler dans un corridor de murs sinistres. Les camions sortent de la ville pour entrer dans un nuage de poussière irrespirable.

Quand le convoi a stoppé, que la poussière est tombée, et que les arrivants peuvent y voir enfin, ils se reconnaissent, roux de poussière, dans une ville de poussière rousse. Des kilomètres de tentes tapissées de poussière. Des milliers d'hommes couleur de poussière. C'est le camp de Calas.

Les G.I. se précipitent vers les douches. Les installations sont nombreuses et parfaites, mais elles sont fermées. L'eau, dans la région, n'est donnée que deux heures par jour et il faut être là au bon moment.

(Suite en page 2)

Douze millions de bijoux dans un mouchoir
Un ex-lieutenant de la D.G.E.R. les avait volés à Vérone

Au cours d'opérations de contrôle sur les grands boulevards, des inspecteurs du service du commissaire Verdavaine interpellaient hier le conducteur d'une auto civile qui leur présenta un permis militaire.

Au cours de son interrogatoire, l'automobiliste, Jacques Frydmann, 27 ans, garçon boucher, demeurant 16, rue Angélique-Verrier, à Neuilly, ancien lieutenant à la D.G.E.R., démobilisé il y a un mois, dut reconnaître que le permis était faux.

Une perquisition effectuée à son domicile amena la découverte, dans un mouchoir, de douze millions de francs de bijoux, que Frydmann a reconnu s'être appropriés à Vérone, en mai 1944, au cours du cambriolage d'une villa. Il a été envoyé au Dépôt.

TANDIS QUE LES TICKETS DE VIANDE NE SONT PAS HONORÉS...

350 BŒUFS sont restés hier invendus
au marché de La Villette

A la Villette, pour la première fois depuis 1940, l'immense hall du marché a connu, hier, une belle affluence de bœufs venus de tous les coins de nos provinces productrices.

Mais, ce matin, les abattoirs ont repris leur triste figure. Dans le hall de la criée, comme dans un bon nombre d'échaudoirs, les quartiers de viande sont restés accrochés faute d'acquéreurs et les ouvriers se demandent s'ils vont retomber en chômage au moment où les producteurs font un effort incontestable pour envoyer de magnifiques bêtes à Paris.

Voici très objectivement quelle est la situation.

Les détaillants ont refusé d'acheter la viande à 67 fr. 50. Avant le nouveau système Pineau, ils payaient la même viande 47 fr. 50. On sait que le gouvernement donne aux détaillants une prime de 22 francs par kilo. Il semble donc que que les prix soient restés, grâce à cette mesure, dans la limite prévue.

Tout se joue sur ce fameux remboursement de 22 francs que certains détaillants ne veulent pas avancer, cela représentant pour eux une assez grosse somme qui ne leur serait rendue que dans un temps impossible à déterminer.

De plus, l'administration n'a pas l'air très décidée à abandonner certains leviers de commande. On a refusé hier le droit d'achat à un bon nombre de possesseurs de la carte d'acheteur sous prétexte qu'ils n'étaient que « postulants » en 1938.

Finalement, 350 bêtes sont restées invendues tandis que nos tickets de viande ne sont pas honorés.

COMBIEN de Français ont vu le général de Gaulle en civil ? Un bien petit nombre. Jadis, le colonel, puis le général de brigade de Gaulle se mettait en civil le dimanche, comme le font beaucoup d'officiers de carrière français. Si, *pendant les premières années de son exil héroïque à Londres*, de Gaulle ne porta jamais de complet veston, pour l'excellente raison qu'il n'en possédait pas, le *Président du Gouvernement provisoire reprit, à Alger*, l'habitude ancienne, : vêtements civils le dimanche, et promenade à pied dans la campagne entre deux longues séances de travail. Hier, pour la première fois depuis son retour en France, le Chef du Gouvernement s'est laissé photographier chez lui, en veston : ce n'est plus l'image familière du soldat, de l'expert *en chars*, de l'homme de guerre que nous voyons sur cette photographie exclusive, mais celle de l'homme d'Etat qui, dans ce monde déchiré par les batailles, parle au nom de la France.

Des renards-garous phosphorescents devaient semer... ...la terreur au Japon

TOKIO, 2 octobre. — Parmi les plans d'invasion du Japon que les Alliés avaient préparés, il y en avait un qui dépassait tout simplement de peindre des renards avec un produit lumineux ou radioactif et de mettre ensuite les animaux ainsi préparés en liberté dans l'obscurité.

Comme les Japonais croient que le renard ordinaire incarne l'esprit du mal, les bêtes lumineuses auraient créé la terreur parmi la population : des renards-garous !

L'idée des renards phosphorescents avait été développée par l'Office des Services Stratégiques du général américain Donovan.

Quelque part aux Etats-Unis, probablement dans la banlieue de Washington, des experts de ce service firent leurs expériences avec différentes variétés de couleurs lumineuses. Les animaux trouvèrent excellent le premier produit essayé : ils se nettoyaient en le léchant. Il fallut donc en essayer un autre mais on constata que celui-ci ne résistait pas à l'eau salée que les renards devaient traverser au débarquement !

On ignore si les expériences ont finalement réussi : toutefois, la réaction japonaise empêcha que l'on utilise les renards lumineux.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR **AGATHA CHRISTIE**
TRADUIT DE L'ANGLAIS *par* MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary Barton, riche, bien mariée, est morte, il y a un an, mystérieusement. Suicide, a dit la police, conséquent à une dépression nerveuse. C'est l'opinion du mari, George Barton, et de Iris Marle, sœur de la défunte. Pourtant cette dernière se remémore certains petits événements qui ont précédé la fin mystérieuse de Rosemary. D'abord la découverte de la correspondance amoureuse de sa sœur avec « le Léopard ». Ce sobriquet cache-t-il Stephen Farraday, politicien brillant, ou Anthony Browne, vieil ami de Rosemary et grand voyageur, qui disparu après le « suicide » de Mme Barton, est revenu et fait la cour à Iris ? ... Et puis, autre détail important, le caractère de George Barton a changé. Le mari de Rosemary pose des questions étranges,

UN autre jour, il lui avait brusquement demandé quelles étaient les meilleures amies de Rosemary.

Iris, après réflexion, répondait :

— Gloria King, d'abord. Puis Mme Atwell... Maisie Atwell... Et, enfin, Jean Raymond...

— Etait-elle très intime avec elles ?

— Ça, je ne peux pas dire exactement...

— Bien entendu. Mais croyez-vous qu'il y en ait une, dans le nombre, à qui elle aurait pu faire des confidences ?

— Vraiment, je n'en sais rien... Mais j'en doute... De quelle sorte de confidences voulez-vous parler ?

Immédiatement, elle avait regretté sa phrase. Elle ne s'attendait guère à la réponse de George. Une nouvelle question d'ailleurs.

— Rosemary ne vous a jamais dit qu'elle avait peur de quelqu'un ?

— Peur de quelqu'un ?

Son étonnement était sincère.

— Oui. Je veux en venir à ceci : Rosemary avait-elle des ennemis ?

— Vous voulez dire des *ennemies*...

— Non, non, ce n'est pas de ce genre d'ennemis que je veux parler. J'entends des ennemis, des vrais. Il n'y avait personne, à votre connaissance, qui aurait pu vouloir... la tuer ?

La stupéfaction d'Iris était telle que George se sentit un peu honteux de l'avoir provoquée. Rougissant, il avait murmuré :

— Je sais, ça paraît idiot... mélodramatique... Et pourtant, je me demandais...

Deux ou trois jours plus tard, il avait commencé à parler des Farraday.

— Est-ce que Rosemary les voyait beaucoup ?

— Ça, je ne sais pas...

— Parlait-elle d'eux quelquefois ?

— Non, il ne me semble pas...

— Pourtant, elle était très liée avec eux...

— C'est-à-dire que Rosemary s'intéressait beaucoup à la politique.

— Oui. Depuis qu'elle avait rencontré les Farraday en Suisse. Avant, elle se souciait de politique comme d'une guigne !

— C'est exact. Je crois que c'est Stephen Farraday qui lui en avait révélé l'intérêt. Il lui prêtait des livres, des brochures...

— Et qu'est-ce que Sandra Farraday pensait de ça ?

— De « ça », quoi ?

— Eh ! bien, de... de ces prêts ?

Très embarrassée, elle avait dit :

— Je n'en ai aucune idée.

Et George avait continué :

— Sandra Farraday est une femme très réservée. Elle paraît froide comme la glace, mais on la dit très éprise de son mari. Elle est de ces femmes qui sont capables d'être jalouses d'une amitié féminine... et de se venger.

— C'est possible.

— Comment Sandra Farraday s'entendait-elle avec Rosemary ?

— J'ai surtout l'impression, avait-elle répondu, qu'elles ne s'entendaient pas. Rosemary trouvait Sandra ridicule. Elle disait qu'elle ressemblait à un cheval — le rapprochement n'est pas si mauvais — et elle ajoutait que ce cheval était bourré de politique comme une poupée est bourrée de son !

A MARSEILLE, LES G. I. perdent patience...

(Suite de la première page)

Ils se ruent vers le « Jardin de la bière ». Ce sont, dans la pierraille, au milieu du désert, des collines, des tables et des bancs rugueux. Une queue à droite, une queue à gauche. La première pour prendre les tickets, la seconde pour toucher un demi avec les tickets

Enfin, il y a Marseille et des voitures pour y aller. Mais des affiches partout répétées avertissent le G.I qu'une grande partie des « V.D. » qui affectent l'armée américaine — les V.D. sont de pénibles surprises qui n'ont rien à voir avec le V. Day ! — sont contractées à Marseille.

Malentendus...

Le G.I. qui est un risque-tout prend quand même le camion pour la ville. Il descend sur la Canebière, entre dans un café, prend un demi et un cognac et pousse des cris de chat écorché quand le garçon lui demande 50 francs. 50 francs, c'est un dollar ! C'est encore une somme en Amérique. C'était, huit jours plus tôt, une fortune en Allemagne.

Il pousse la porte d'un bureau de tabac. Il voit se tourner vers lui des visages anxieux. Il ne peut pas savoir que la veille au soir, un autre G.I. a « fait » ici la caisse et les portefeuilles des clients, un revolver au poing. Il trouve qu'on ne lui fait pas bonne mine.

Les Allemands, en Allemagne, étaient plus gentils... se dit le G.I.

Il sort et adresse quelques mots aimables à une jolie fille aux appâts remuants. Elle s'enfuit avec une mine apeurée. Une seconde « Mad'moiselle » se jette dans le premier couloir ouvert et referme la porte sur elle. Le G.I. ne peut se douter qu'un malentendu répand la terreur dans la ville. Ce malentendu, le voici tel que l'expliquent les autorités américaines elles-mêmes.

Il y a une expression yankee signifiant littéralement : « Voulez-vous faire un tour en auto avec moi ? » qui a le sens très précis d'une offre d'embarquement pour Cythère. C'est une expression dont Berlitz et Pigier omettent de donner à leurs aimables élèves la signification galante.

Les jeunes personnes, ignorantes des tournures idiomatiques qui acceptent ce genre d'invitation, se trouvent exposées aux conséquences brutales du malentendu linguistique. Il en résulte des complications.

Les Allemandes, en Allemagne, étaient plus complaisantes, se dit le soldat américain qui s'ennuie, veut entrer dans les petites rues. Il se heurte, à chaque tournant, à un écriteau : « Off limits ». Après chaque bagarre, la rue où s'est produite la rixe est interdite. Le G. I. finit par trouver qu'il n'y a plus que la Canebière et les clubs de la Croix-Rouge qui lui soient accessibles.

En Allemagne... Passons.

Pourtant, derrière la Bourse, le G. I. voit un rassemblement. C'est le marché noir officiel. La naïveté de Bécassine : « Monsieur l'agent, où se trouve donc le marché noir, s. v. p. ? » ne traduirait, à Marseille, qu'une ignorance topographique. Arabes, Arméniens, Levantins de tout poil vendent et achètent, ici, ouvertement : fromages, effets militaires, chemises, bijoux, essence, conserves, etc... Il y a 10.000 personnes sur la place. Il y a cent parapluies ouverts sur le bitume. Derrière chaque parapluie, un bonneteur qui retourne des as sur son « pépin ».

Le jeu est facile à comprendre. Le G. I. sort un billet de cent francs. Il ne le reverra plus. L'ayant perdu, et parfois sa chemise avec, il se sent volé. En Allemagne, il y avait des schuppos. Il est vrai qu'à Marseille, il n'y a pas d'agents, ou ils ont d'autres occupations que celles de s'opposer à des voleries effrontées.

Le G. I. rentre furieux à Calas.

Le lendemain, à la première heure, il est devant le bureau du télégraphe. Il y a déjà une queue de G. I. porteurs de dépêches, et toutes ces dépêches ont le même destinataire : Truman.

Elles n'ont qu'un sens, avec des exposés de motifs variés.

« Quand est-ce qu'on sort d'ici ? »

Truman fait ce qu'il peut. Il envoie d'Amérique des forteresses volantes pour ramener tout droit par avion à New-York les pères de famille.

850 francs... et des espérances

Une fois par semaine, il y a une heureuse surprise : quand les trésoriers du camp paient aux G.I. le quart des 850 francs mensuels ajoutés par la France à la solde américaine : 212 frs 50.

Ces 200 francs bus (il s'est ouvert à Marseille 60 nouveaux « Night-Clubs » depuis le printemps) il ne reste plus au G.I. qu'à spéculer dans la poussière de Calas sur le job qu'il trouvera à son retour.

Ces spéculations réservent des surprises aux économistes de Washington. 50 % des civils en puissance ici présents sont décidés à ne plus travailler pour un patron. Ils entendent profiter des prêts promis aux « vétérans » pour s'installer à leur compte : fermiers, artisans ou commerçants.

C'est une révolution économique qui se prépare pour l'Amérique dans la banlieue de Marseille.

M. B.

LES TRAVAUX DE LA CONFERENCE SYNDICALE

Au palais Chaillot la discussion du rapport sur la représentation du mouvement syndical au sein des organismes officiels de la paix s'est poursuivi ce matin.

D'autre part la conférence a décidé d'envoyer une lettre aux cinq ministres réunis à Londres pour protester contre le fait que les délégués des syndicats de la Macédoine et du Transvaal ont été mis dans l'impossibilité de se rendre à Paris.

les courses

Cet après-midi au Tremblay

PRIX ALOES

1. Juron (B. Guimard) (103).....G 244
à M. L. Niel .....P 74
2. Prench Prince (R. Poincelet) (101)P 28
3. Francisco (G. Kimpe) (120).....P 42
2 l. 1/2. 1/2 l. — 12 partants.
N. pl. : 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 115, 117.

PRIX WISKY

1. Le Grand Veneur Mouillefa.) (204)G 28
à M. A. Johner .....P 14
2. Nadir (M. R. Philidor) (206).....P 12
2 l. — 7 partants. — Jumelé : 22.
N. pl. : 207, 209, 210, 211, 212.

Les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

bourse de Paris (CLÔTURE) 2 Octobre

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	100 05	100 15
5 % 1920	149 80	149 35
3 1/2 % Am. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1945	101 35	101 50
Crédit National	.....	.....
Créd. Nat. ianv. 1942	5032	5150
Crédit Nat. déc. 1943	10170	10172
S.N.C.F. 4 % 1941	1030	1032
Banque de France	26500	26400
Banque de l'Indochine	13500	13700
B.N.C.I.	1095	1074
Banque Paris-Pays-Bas	1735	1750
Banque Union Parisienne	1170	1175
Comptoir d'Escompte	1880	1895
Crédit Commerc. Fc.	1475	1550
Crédit Industriel	1190	1195
Crédit Foncier	7620	7750
Crédit Lyonnais	2100	2100
Société Générale	1900	1900
Suez (action)	55900	58500
Métropolitain	.....	1465
Nord	1850	1850
Tram. Indoch. Ioula.	.....	.....
Lyonnaise des Eaux	1900	1900
C.P.D.E.	1670	1630
Générale Electricité	3925	3900
Energie Industrielle	1840	1850
Union d'Electricité	855	850
Elcl. Ch. et Force Motr.	1770	1825
Gaz et Elect. (Réunis)	895	875
Gaz France et Etranger	1845	1810
Chant. Saint-Nazaire	2830	2820
Fives-Lille	1875	1830
Forges Nord-Est	1575	1630
Denain-Anzin	2855	2855
Peugeot	1600	1625
Schneider	4000	3950
Courrières	615	600
Lens	755	750
Le Nickel	3750	3790
Pennaroya	1250	1250
Fr. des Pétroles	3099	3095
Gafsa	4200	4200
Air Liquide	3290	3280
Ugines	3650	3625
Kuhlmann	2400	2400
Péchiney	3075	3050
Rhône-Poulenc	3750	3750
Saint-Gobain	6550	6930
Chargeurs Réunis	.....	5480
Brass. Quimès	29400	29600
Raffin Say	1330	1310
Pollet et Chausson	5550	5550
Plant. d'Hévéas	1197	1190
Afrique Occidentale	5950	5895
Canadian Pacific	1605	1640
Rio-Tinto (J.)	5875	6000
Royal Dutch (10)	16750	17050

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1735	1743
Padang	1960	1915
De Beers	7050	7025
Shell Transport	2045	2055
Crown Mines	4185	4175
Rand Mines	3800	3825

Devenez vite comptable

Si vous aimez les chiffres, vous découvrirez vite qu'apprendre la comptabilité par correspondance au moyen de la sympathique méthode d'enseignement Caténale est véritablement un jeu.

Demandez la documentation gratuite n° 261. (Mieux, téléphonez Cha. 28-83.) Ne pas joindre de timbres. Ecole Française de Comptabilité, 91, av. de la République, Paris. La Comptabilité est une profession de mieux en mieux payée. Partout un emploi des comptables. Profitez-en si vous le pouvez.

Paris - Province
GRANDS HOTEL et PALACE
en plein rendt de 3 à
20 millions exclus.
11, r. St-Augustin **GILLON**

CHERCHE
1°) Première main **CORSETIERE** pour atelier conf. parf. coupe et essayage. Sit. suiv cap.
2°) **Mécaniciennes qualifiées en gaines et corsets.** — Se présenter ABRAMIN, 9, rue Cadet - Paris.

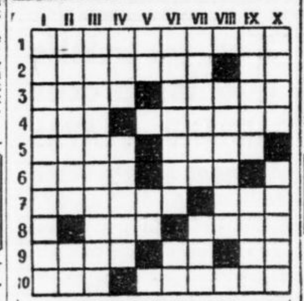
BIJOUX - BRILLANTS
Comptoir diamantaire de France
77, rue des Petits-Champs, 77 (Opéra)

Pour vos VIEUX **BIJOUX** et **BRILLANTS**
5, Bd ST RASBOURG, Métro Strasbourg-Saint-Denis

PERLES & BRILLANTS
Yves ROUÉ, 61, Bd Malesherbes, PARIS (5e Augustins)

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ
HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRES BOULEVARDS (EN BOUTIQUE)

mots croisés



PROBLEME N° 225

HOR. — 1. Renseignements détaillés. — 2. Peu fréquentes. Pair. — 3. Exprime. Hôtes du Vatican. — 4. D'un auxiliaire. Pays de l'ancienne Asie. — 5. Lac américain. Fleur. — 6. Pieds de vigne. Possessif. — 7. Endormeuse. Ornement. — 8. Général américain. Lie. — 9. Faire preuve de mauvaise humeur. Charpente. Article. — 10. Légumineuse. Courtes.

VER. — I. Chef-lieu de département. — II. Bois. En Chaldée. — III. Maladies infectieuses. — IV. Démonstratif. S'adresser à Thémis. — V. En fuite. Pronom. — VI. Dans le nom d'un empereur romain. Conjonction. — VII. Fondatrice des jeux floraux. Fatigue. — VIII. Sombre demeure. — IX. Non reconnues. Néant. — X. Située. Habillés.

Solution des Mots Croisés du Dimanche

HOR. — 1. Enfin. Année. — 2. Faons. No. 3. — Rieus. — 4. Toto. Usure. — 5. Sieste. — 6. EO. BB. — 7. Art. Il. — 8. Bal. Auch. — 9. Résultat. — 10. Seaux. Ames.

VER. — I. Etats. Ob. — II. Na. Ole. Are. — III. Forte. Alès. — IV. In. Oser. Su. — V. NS. Totaux. — VI. Rue. Ul. — VII. Anis. Recta. — VIII. Nœud. Ham. — IX. NR ((Henner). Bi. Te. — X. Ensemble.

VIVIANNE ROMANCE donne son visage ravissant à Manon, l'héroïne d'une histoire affreuse en 1865, qui ne se doute pas que son sourire charmeur va faire naître des drames... Comment deviendra-t-elle une criminelle, échappera à la prison, devra partir à La Guyane pour se marier... avec un bagnard (Lucien Coedel) et sacrifiera son amour pour un docteur (Clément Duhour), avant de finir tragiquement ? Vous le saurez en voyant le grand film d'action réalisé par Léon Mathot « La ROUTE DU BAGNE », d'après un scénario original de P.-G. Veber, qui sortira à la mi-octobre en double exclusivité et dont les autres interprètes sont : Paulette Elambert, Jean Mayer, sociétaire de la Comédie-Française, Marguerite Ducouret, Simone Cerdan, Biscot, Simone Valère et Sylvie. (Production Sirius).

FOU RIRE 10e MOIS
ANTOINETTE APOLLO

ŒIL-DE-PARIS ETO. 52-32
Le Chansonnier **PIERRE DAC**
ROMEO CARLES
DANS "LES DIMANCHES DE Mr BELETTE"
SUITE DU RÊVE DE BELETTE DE R. SOUPLEX

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
TOUT PARIS
fait un triomphe à la
FORMULE NOUVELLE
1re Partie
LE CIRQUE
Selon la plus pure tradition du Cirque
2me Partie
FLOOR SHOW
avec les plus grandes attractions internationales de Variétés
MEDRANO tenait!

Sport partout...

A Lille, nombreux sont les jeunes...

(De notre env. spécial Guy CHAMPAGNE)

LILLE. — Les hommes de Bourbotte jouaient bien dimanche contre Bordeaux, mais ce qui était le plus visible c'était leur ardeur, leur cran, chacun donnait le meilleur de lui-même. La raison de cette activité est simple. Rangés le long des touches, cinq ou six solides gaillards en civil vivaient intensément la partie, c'étaient quelques-uns des nombreux joueurs réserves dont disposent les Lillois.

« Chacun des titulaires est menacé, nous déclarait, après le match, le président M. Henno. Chaque équipier a une doublure en réserve et cette doublure ne demande qu'à prendre sa place. Outre les professionnels confirmés tels que Méresse, Bigot, malade en ce moment, Vandooren, Carré, nous avons dans notre réserve une foule de jeunes. Le meilleur de ces inédits est Ducrocq, un excellent demi droit de 20 ans, futur remplaçant de Bourbotte, puis Walter, ailier droit, Kretzschmar, déjà connu, Grimondpont qui s'affirme chaque jour à l'arrière, et, enfin, Witowsky, un mineur qui a la grande classe. Je ne compte plus les Jourdain, inter, Baillon, ailier gauche, car ils ont 25 ans... Oui, croyez-moi, Lille peut voir venir ! »

LE BUT ETAIT VALABLE

Le règlement dit qu'un but est marqué « quand le ballon a franchi entièrement la ligne de but ». Il semble bien que le point contesté dimanche à Lille était acquis, quand on étudie la photo

Les dirigeants lillois se sont permis d'incorporer dans leur onze pour un match aussi important trois nouveaux joueurs : Hatz, Prévost et Lacaze qui ont donné satisfaction. De plus, Bihel et Baratte faisaient leur rentrée tandis que Bigot et Méresse, fatigués, sortaient.

Plus le championnat avance dans le temps, plus la situation des clubs ayant des joueurs réserves de qualité sera forte. Lille peut conserver sa place au commandement.

Pas d'Anglais pour Diouf...

En demandant à la Fédération anglaise un adversaire pour Cerdan, les organisateurs de l'O.S.A. en voulaient un pour Assane Diouf. Mais si les dirigeants anglais ont désigné Tommy Daring, ils ont fait connaître qu'ils n'avaient pas, actuellement, de rival pour Assane Diouf.

F. L.

Les nageurs anglais à Paris en décembre

Le Swimming Club de Paris invite, pour le début de décembre, le Kentury Swimming Club, société de la banlieue londonienne. On ne sait toutefois pas encore la liste des participants et leurs titres exacts.

Davis, champion de l'Empire britannique de brasse, serait du voyage et rencontrerait Nakache et Grosborne.

Jany sera peut-être de la fête, si le Kentury S.C. déplace un sprinter de classe.

"Je n'avais pas confiance en mes moyens" avoue GUÉGAN

GUEGAN

Tout comme Eloi Tassin, Raymond Guégan n'avait pas confiance en ses moyens qui sont pourtant énormes. Il nous l'a avoué, au cours de sa visite à Paris-presse.

— Il est vrai, nous disait-il, que jusqu'à présent j'ai été assez malchanceux. C'est une des raisons de mon découragement, mais maintenant je me sens ressaisi et l'an prochain, à moins que mobilisé je ne puisse me préparer consciencieusement, j'espère bien faire parler de moi.

Athlète puissant de 1 m. 70 et 78 kilos, il aura 24 ans en décembre. Guégan possède une classe certaine et Léo Véron a eu lui un coureur capable d'inscrire son nom au palmarès d'une grande classique.

Détail curieux : depuis 4 ans qu'il est « pro » il n'a couru que deux fois au Vél' d'Hiv' en américaine avec Caput, son camarade du C.S.I.

Rappelons que Guégan fut en 1941 champion amateur de zone Nord et, avec le C.S.I., champion de Paris et de France par sociétés.

René MELLIX.

Gaston DEGY reste l'ennemi N° 1

M. Louis Delblat n'est plus directeur des vélodromes parisiens, mais le manager Gaston Degy reste l'ennemi n° 1 de la nouvelle direction. C'est ainsi que Carrara, qui a choisi Degy pour défendre ses intérêts, s'est entendu dire :

— Si vous voulez courir au Vel' d'Hiv' cet hiver, il vous faut prendre Mouton — encore lui — ou Maurice Richard pour manager. Si non...

Que va faire « Milo » ?

● Richard, Lasne, de l'U.S.F.B., et Vervialle, du Blanc, porteront, l'an prochain, les couleurs du V.C. Levallois.

● La « Médaille » 1945-1946 débutera le 14 octobre au Vél' d'Hiv'.

● Le prix de la Saint-Michel, disputé hier à Quimperlé, a vu la victoire de Robic, couvrant les 146 km. en 4 h. 8' 30", devant Tassin à une demi-roue, 3. Hémono, 4. Taeron, 5. Jézo, 6. Le Guevel, etc.

● Rivoal, Doguet, Harris, Gillen et Plattner disputeront la revanche du Grand Prix de l'U.C.I. le 14 octobre, à Zurich.

● Carrara disputera, dimanche, à Zurich, un omnium contre des amateurs suisses.

"C'est à 42,200 de moyenne que COPPI a gagné à Lugano" nous dit Guy LAPEBIE

Guy Lapébie est rentré, ce matin, à Paris, et nous a transmis des nouvelles des Italiens Coppi, Bartali, Ricci, Léoni, Ortelli, nouveau champion de poursuite, qu'il était aller chercher à leur descente du train à Chiasso.

— Ensemble nous a-t-il dit, nous avons fait Chiasso-Lugano à vélo. J'ai demandé à Coppi les raisons de sa défaite par Ortelli dans le championnat de poursuite. Coppi m'a dit qu'il avait couru sur un vélo de piste d'emprunt ; le sien n'étant pas arrivé.

— Quelle impression vous a-t-il fait à Lugano ?

— Coppi est vraiment formidable. En 11 tours, soit 14 km., il nous a pris 1 km. 200, et c'est à 42 m. 200 de moyenne, sur une distance de 91 km. 600, qu'il a triomphé. — R. M.

Bryn Jones rentre à Arsenal ...mais c'est Edwards qui marque quatre fois pour Aston Villa

LONDRES. — Le célèbre club de Londres a récupéré son joueur le plus coûteux de l'époque prospère d'avant guerre : Bryn Jones, celui dont le transfert avait été payé 14.000 livres.

Mais Jones, qui jouait samedi au Villa-Park, à Birmingham, devant 50.000 spectateurs, dut constater que la cadence du match était trop rapide pour lui. Aston Villa, qui avait battu Arsenal par 4 à 2, le samedi précédent, à Londres, gagna, cette fois, par 5 à 1 et son avant centre Edwards, qui joue à cette place dans l'équipe du pays de Galles, marqua 4 sur les 5 buts.

STYLE...

Le style du noir Lewis ne rappelle que de très loin celui de Cornelius Jonhson, modèle du genre, même quand il franchit 1 m. 90.

Bertola donne des nouvelles d'Argentine

Georges Kaiser a reçu une longue lettre de l'Italien Bertola, Carcassonnais d'adoption, retenu à Buenos-Aires depuis le début de la guerre. Bertola et Loatti ont, le 10 septembre, remporté une américaine de 2 heures. Ce sont les seuls à avoir gagné un peu d'argent en Argentine. Di Paco est sans un peso. Slaats et Huys travaillent dans une usine de textile. Fernand Wambst se trouve à 1.200 km. dans les terres. Alvarez est camionneur au Chili. Montero s'est marié. Quant aux autres, ils sont rentrés chez eux : Deneef, en Belgique, Van den Brocke en Hollande, Cesens à Londres, Christiansen à New-York et Jacobsen est employé à bord d'un bateau suédois.

Bertola-Di Paco partent ce mois-ci pour une tournée de trois mois au Chili, et ils espèrent revenir en France en juillet 1946.

Deglane-O'Mahoney au Palais des Sports

Raoul Paoli, pour le 12 octobre, au Palais des Sports, a mis sur pied un match de qualité : O'Mahoney sera opposé à Henri Deglane.

Par ailleurs, Martinson rencontrera Chicknight, finaliste du Championnat d'Angleterre.

Les 13 victoires de Ray Famechon

Ray Famechon, qui aura 21 ans ou mois de novembre, a remporté, samedi soir, sa treizième victoire professionnelle.

A son tableau : Elouard, Maréchal, Cadoret, Gilbert Favre, Salvatore, Tassart, Mathon, Tiron, Parisis, Germain Pérez, Fernandez, Phit Dam et Dogniaux.

En 43, Bailly était perdu pour le sport

Georges Bailly, la révélation de Colombes, a 22 ans. Il a débuté dans le sport en jouant au football, en 41, à Lyon, sous l'égide de la F.S.G.T. pour l'A.S.T.E. de Lyon.

En 42, il est venu à l'athlétisme et tout de suite il remporta plusieurs victoires.

Parti aux Chantiers de jeunesse en 43, il en revient avec une pleurésie, et on le crut perdu pour le sport. Il ne se remit à la compétition que cette année.

Bailly signe au L.O.U.

Après la belle performance du jeune champion de la F.S.G.T., Bailly, lors de la journée Léo Lagrange, quelle n'a pas été la surprise d'apprendre que cet athlète avait signé depuis quinze jours une licence pour le L.O.U. qui est d'ailleurs son club d'origine.

Le F.C. Lyon, qui comptait fermement s'attacher les services de cet athlète, sevra chercher à nouveau le remplaçant du regretté Latour.

OPPOSITION...

Autant les jambes de Lélèchivist sont lourdes et les attaches puissantes, autant celles du noir Dillard sont fines, surtout aux chevilles.

Comparons Raymond Famechon à Eugène Criqui

Il est toujours malaisé de vouloir situer la valeur d'un boxeur, car, hormis les performances accomplies, les bases de jugement font défaut. Et la « ligne », elle-même, est trompeuse.

En effet, à l'encontre d'autres sports, ni les temps, ni les distances ne jouent en pugilisme, ou seuls le style et la forme comptent.

Cependant, il est permis de discerner en Raymond Famechon, notre nouveau champion de France des plume, un crack qui sort nettement de l'ordinaire. Ses qualités primordiales sont la vitesse, la précision, le coup d'œil et la mobilité. Et par-dessus tout une intelligence innée du ring, et une technique sans cesse en progrès.

On a épilogué sur sa puissance de frappe, samedi, mais, devant Dogniaux, il n'a pas, à juste raison, recherché l'efficacité, s'efforçant de battre le fin boxeur, qui lui était opposé, à son propre jeu. Qu'il y soit parvenu est le meilleur compliment que l'on puisse lui faire.

Eugène Criqui, qui, avec André Routis, parvint à décrocher le titre de champion du monde des plume, et dont le style, sur la fin de sa carrière, s'apparentait à celui du jeune Raymond actuel, mit de nombreuses années à découvrir son punch du droit dévastateur. Auparavant il ne possédait qu'un direct du gauche, sans prétention de frappe, mais d'une rare précision.

Or Raymond Famechon a un gauche qui vaut presque celui de Criqui, et il nous a montré, déjà, qu'il a un punch supérieur à celui de l'ex-champion du monde à ses débuts. Alors.,

C.-W. HERRING.

LA VIE FRANÇAISE
LE GRAND HEBDOMADAIRE ECONOMIQUE ET FINANCIER
1, rue de Caumartin — Paris (9e)
met en vente un 2e tirage de son numéro spécial hors série
Pour déclarer votre patrimoine
Texte complet de l'ordonnance
Cote complète au 4 juin 1945
Dans toute la France : le n°, 8 fr.

Avis aux réparateurs d'automobiles de Paris et de banlieue
Les démonstrations de rénovation des pièces d'automobiles par soudure autogène et soudure électrique, annoncées par l' « ARGUS » et primitivement prévues pour les 26, 27 et 28 septembre, auront lieu :
Mercredi 3 octobre, de 9 h. 30 à 12 h., et de 14 h. à 17 h. ;
Jeudi 4 octobre, de 9 h. 30 à 12 h., à l'INSTITUT DE SOUDURE AUTOGÈNE, 32, boulevard de la Chapelle, à Paris.
Le C. O. A. invite les réparateurs d'automobiles à venir nombreux assister à ces très intéressantes démonstrations.

ENFIN Le grand illustré du cinéma CINEVIE DEMAIN EN VENTE PARTOUT

SOUVENIRS, REVELATIONS
DOCUMENTS
Geneviève TABOUIS
GRANDEURS ET SERVITUDES AMERICAINES
LES DOCUMENTS NUIT ET JOUR
Le volume 1/16 : Fr. 115

AVANT L'ORAL
E.S.D DIRECTION
C'est le moment du dernier effort : « Serai-je reçu ? » et celui où il va falloir se décider : « Que ferai-je ensuite ? » L'Ecole des Secrétaires de Direction vous renseignera sur les situations offertes à ses élèves dans le Haut secrétariat en France, aux Colonies, à l'Etranger. N'attendez pas l'issue de l'examen. Demandez notice 949 et conditions d'admission à l'E.S.D., 15, rue Soufflot (Ve). DANton 44-40.

Arrêté pour résistance par la Gestapo, M. HOEBEKE, directeur du CENTRAL IMMOBILIER FRANÇAIS, 5, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris, rescapé des bagnes d'Auschwitz, Buchenwald, Flossenburg, a l'honneur et le plaisir d'informer sa clientèle qu'il reprend son activité.

Maison couture avec magasin, désire entrer relation lingère, tricoteuse luxe, spécialiste enfant, voulant exposer modèles et recevoir sa clientèle — Ely, 46-49.

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue CHAUSSEE-D'ANTIN

SINISTRES REQUISITIONS
Pour obtenir votre indemnité, voyez pour toute la France LE PONTOIS, 2, place Adolphe-Max (Ancienne Place Vintimille), PARIS (IXe). Métro : Place Clichy. — TRI. 42-27.

Demandes d'emploi 20 fr.

Dame 55 ans, bonne éducation, sérieuses références, demande emploi chez docteur. Mme J. RENARD, 46,r Miromesnil, Paris-8e.

JEUNE HOMME, 22 ans, cherche emploi comme CUISINIER. S'adresser : Service de la Maind'œuvre, Colmar (Ht-Rhin) MO 401

Mr actif,sérieux, ayt occupé 10 a. poste chef de bure,du person et secrét de direction, ch. emploi similaire. Ecr. *Paris-presse*, N° 377

Mr jeune,actif,10 a. co-propr. dipvet import, exp. comm., chere, situation Paris, Etranger. Voyagerait. Ecr. *Paris-presse* N° 404.

Comptable, 38 a...cour.prix revient et taxes, ch. situation. Ecr.: Ranouil, 29, r. des Arts, Colombes.

Retraité recherche TRAVAIL EMPLOI INDIFFERENT, journée ou demi-journée de préférence. Ecrire : LEVINSON, 5, rue Pierre-Curie, VELIZY (Seine-et-Oise).

Sténo-Dactylo, 26 a., référ., instr. second, libre de suite, cherche place. Ecr. *Paris-presse* N° 407.

Veuve, 51 a., av. 2 grandes filles, cherche loge meublée. S'adr. : 17, rue Lagrange, 5e, ville, Institut. Paris-5e

Chef serv. grde soc. prem. force expér. Import-Export., coun. angl., allem., ital., esp., org. commerc. adm. et comptab., cherche sit. affaire sér. DURAND, 14 r. Commines.

Direct., com. 33 a., act., exc. réf., ch. sit. aven. maison sérieuse. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 459.

Mr 45 ans, ex-fondé de pouvoir, bon. référ. bur. et com., chere. emploi stable ou poste confiance. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 458.

TRES BON COMPTABLE, ANGLAIS, ALLEMAND, demande PLACE STABLE. Ecrire : PARIS-PRESSE, N° 460.

JF. 24 a., BE, sec. st.-dact., sde-compt.b.not.anl.,all.,esp.,lib.ste, ch.sit. Ecr. *PARIS-PRESSE*, N°461

Jfille 17 a., b.prés. CAP. secrét. not. anglais, cherche pl. vend. mais. luxe. WIRTH, 66, rue de l'Amiral-Roussin, Paris-15e.

Jfille brev.ési. et comm sténo-dact. déb., dem. empl. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 462.

Dactylo débutante cherc. emploi. Ecr. PARIS-PRESSE, N° 463.

Mécan. breveté motoriste 25 ans expér. atel., gar., usine, ttes marq., ts permis, cherc. sit. aut. ou mot. industriels. Ecr. ou voir M. Royer F., 25,r. Forest, Suresnes(S.)

PARTICULIER AYT VOITURE 201 PEUGEOT cherche emploi. LEVEQUE, 5, rue des Pyrénées, AULNAY-SOUS-BOIS (S.-et-O).

Offres d'emploi 80 fr.

Comptable act. dem. par entrepr. compt. CONTROLE, 6,r. Blanche.

Téléph. standard., deux sténo-dactylos ayant notions compt. Titulaire brevet élém. Ecrire à SIPA, 98, rue Glde, LEVALLOIS.

Rech. Paris et banl. courtiers 2 sexes même débutants et retraités. Bon. commissions. S'adresse étage, 23,r. Emile-Dubois, 14e.

J. HOMME 14-15 a. pour courses. BOBBY, 55, r. de l'Arcade, 8e.

Recherc. maroquiniers-modellistes, gainiers,ères, tr. b. références. Ets WERBER, 40, bd Ménilmontant.

Jng. seul belle propriété demande au pair, dame disting. 40-50 ans. Chalvet, Chaparellan(Isère).

LE NEON of.sit.inter. à souffleur de verre con.parf.fabric. tube lumin. Ecr. 83, r. de Bagnolet.

Rech. TARIFEUR connaiss. bien tarifs français et internation. Faire offre avec référ. et prét. Lamotte, 17, rue Laghouat, Paris

On dem. sténo-dact. expérim. Se présent. 46, r. Bassano, Paris.

Dem. première d'atelier sachant faire modèles lingerie fine, sér. réf. exigées. Ecr. ou se prés. 10 à 12 hres, 33, r. du Laos, Paris-15e

LAIT GLORIA, 34, bd Courcelles dem. **DACTYL.-FACTURIERE**
Se présenter le matin.

On dem. 2 mécaniciennes brodeuses machine Cornély S. Se prés. S. P.M.O., 25, r. La Rochefoucauld, Paris Visa 15.880 ORT du 25-9-45

Dem. ESSAYEUSE RETOUcheuse av. réf. De 10h12-15h18. Suzanne Marcelle, 36 bis, bd Haussmann.

On dem. bonne tt faire, même débutante. Mme Vié, 3, r. du Clos-d'Orléans, Fontenay-s.-Bois.

Représentants bte tenue demand. par anc. import. mais. connue ds 33 départem., situat. tr. lucrative dès début, fixes, commissions, primes, frais de séjour, retraite. Se présenter jeudi de 10 à 12 ou écr. S. E. A. I., 26, rue Clavel,